

L'interventionnisme est nocif pour l'économie.

Les pays, européens essentiellement, sont confrontés à une crise très importante. Elle est présentée comme une crise économique. Or c'est également une crise de valeurs, une crise morale et ce particulièrement en France. Les Français n'ont plus confiance en leurs capacités ils ne croient plus aux valeurs qui ont fondé l'Europe. Une des conséquences est que les Français sont un des peuples les plus pessimistes de la planète. Plus que les Afghans ! Cet état de fait est lié à l'intervention sans cesse croissante de l'État providence. Elle a entraîné la collectivisation de leur vie et de leur société ce qui, peu à peu, a détruit la coopération spontanée, la Responsabilité individuelle, la liberté de choix. *« Mais alors on s'apercevait qu'on est réduit à compter avec une population qui ne sait plus agir par elle-même, qui attend tout d'un ministre ou d'un préfet même la subsistance, et dont les idées sont perverties au point d'avoir perdu jusqu'à la notion du Droit, de la Propriété, de la Liberté et de la Justice. »* Frédéric Bastiat « Harmonie économiques, Des salaires »

La crise est improprement dénommée crise financière car attribuée à la soif de profit des marchés financiers. C'est une erreur. Il s'agit de la crise de l'État providence et de l'intervention de l'État dans l'économie depuis plusieurs décennies. Cette intervention est nocive, nous le savons depuis le XIX^{ème} siècle et les travaux de Charles Coquelin et Frédéric Bastiat. C'est elle qui engendre les crises. Ne pas le comprendre condamne les pays à une descente aux enfers inexorable. Malheureusement nos dirigeants perpétuent les erreurs qui ont entraîné cette crise : interventionnisme accru, fuite en avant dans l'endettement, centralisation et collectivisme. Ils croient en l'intervention bénéfique de l'État dans l'économie, ils croient que la dépense publique crée de la croissance. Ils croient à l'harmonisation fiscale et à l'intégration sans cesse accrue en Europe.

Pourtant il suffit de regarder ce qui se passe dans le monde pour voir que les pays qui sont les plus prospères et où les habitants sont les plus heureux sont les pays où l'État intervient le moins. Les pays qui se sont le mieux sortis de la crise sont ceux qui ont le moins relancé.

L'Histoire le démontre amplement, toute intervention de l'État dans l'économie est nocive. Regardons la situation en France aujourd'hui. L'État intervient dans le secteur automobile, il va mal : fermetures d'usines, déséquilibre du marché par les primes diverse, filières favorisées sans souci de maturité technologique ou défavorisée sous de fallacieux prétextes. L'État intervient dans le secteur du logement, il va mal : multiplication des SDF, augmentation des prix à cause d'une pénurie artificielle, propriétaires fiscalement matraqués et locataires ayant du mal à se loger. L'État intervient dans le secteur de la santé, il va mal : pénurie de médecins, déserts médicaux, diminution des remboursements, augmentation des cotisations, déficit chronique de la Sécu. L'État intervient sur le marché du travail, il va mal : chômage record, structurel et ...offres d'emploi non satisfaites. L'État se mêle d'enseignement, il va mal : des centaines de milliers d'élèves sortent du système sans maîtriser l'écriture, la lecture le calcul, la France recule sans cesse dans les classements internationaux, la violence s'étend dans les établissements. Malheureusement cette liste n'est pas exhaustive mais il n'est pas utile de l'allonger indéfiniment. Même les fonctions régaliennes qui pourtant constituent sa raison d'être sont en déshérence. La seule réussite de l'État est l'ingénierie fiscale et l'imagination spoliatrice au travers d'innovations toujours plus étonnantes dans le domaine des taxes, impôts et prélèvements.

Pour traiter concrètement des effets de l'interventionnisme dans l'économie, Christian Pinaudeau viendra nous en parler le 8 décembre 2012, dans un secteur que les Landais connaissent bien : la filière bois. A partir de cet exemple concret nous pourrons méditer sur cette citation de Frédéric Bastiat :

« Tous les intérêts légitimes sont harmoniques. Tous ceux qui adopteront ce point de départ : les intérêts sont harmoniques, seront aussi d'accord sur la solution pratique du problème social : s'abstenir de les contrarier et de déplacer les intérêts. Il ne faut pas étendre artificiellement la solidarité de manière à détruire la responsabilité ; en d'autres termes, il faut respecter la liberté. » Frédéric Bastiat, « Harmonies économiques, A la jeunesse française »

Patrick de Casanove